

Portfolio Manager Report

La situation sur les marchés s'est encore aggravée au 2^e trimestre 2022 vu l'inflation élevée. Les banques centrales étaient et restent obligées d'endiguer rapidement l'inflation persistante par des hausses de taux directeurs, avec le risque de peser sur la performance économique.

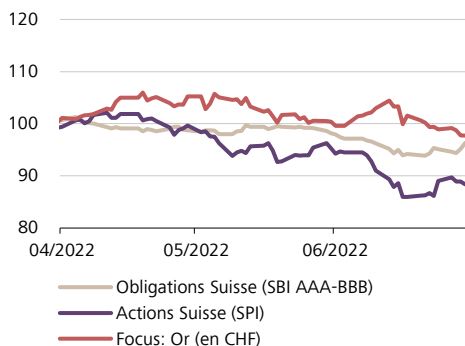


MESSAGES CLÉS

- 1 Une inversion de tendance rigoureuse en matière de politique monétaire s'annonce tant du côté de la Réserve fédérale américaine que de la Banque nationale suisse.
- 2 Indépendamment de la stratégie de placement choisie, tous les investisseurs ont subi une perte comptable similaire au cours du premier semestre.
- 3 Il faut tenir bon et rester fidèle à sa stratégie de placement à long terme, car des opportunités de plus en plus intéressantes se présentent, tant pour les actions que pour les obligations.



PERFORMANCE



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse Portfolio Management



PODCAST VIDÉO

Vous aimeriez obtenir davantage d'informations?
Sous le lien suivant, vous trouverez un podcast en ligne avec les explications du responsable de la gestion de portefeuille: raiff.ch/gfpodcast

Rétrospective

Le premier semestre n'a pas été réjouissant pour les investisseurs, durant lequel toutes les catégories de placement, sauf l'or, ont clairement perdu de la valeur. Cette correction est surtout due à la persistance d'une inflation élevée, fortement alimentée par la guerre en Ukraine et la stricte stratégie zéro covid en Chine. Les banques centrales ont réagi par une politique monétaire plus restrictive. La Réserve fédérale américaine, notamment, a entamé un revirement rigoureux de sa politique monétaire, où les taux directeurs ont déjà été augmentés de 1,50% à ce jour. Par ailleurs, la Banque nationale suisse a créé la surprise le mois dernier quand elle a relevé les taux de 50 points de base. Ce contexte explique les fortes corrections des cours des obligations, des actions et des fonds immobiliers. En effet, la hausse des taux d'intérêt a entraîné une correction des valorisations.

La situation actuelle est très inhabituelle, car toutes les classes d'actifs ont essuyé une perte de valeur similaire : indépendamment de la stratégie de placement choisie, la performance semestrielle a partout été négative dans une même mesure, peu importe que l'on ait investi en obligations ou en actions au premier semestre.

Les pertes comptables temporaires dans les obligations s'estomperont avec le temps, car à l'échéance, ces dernières seront à nouveau remboursées à 100% et réinvesties dans de nouvelles obligations aux conditions actuelles du marché. Etant donné que le marché des capitaux s'attend à nouveau à une baisse des taux d'intérêt à moyen terme, nous avons, à fin juin, quelque peu réduit notre forte sous-pondération en obligations de qualité de crédit élevée.

Quant à la quote-part en actions, nous avons conservé notre position défensive en favorisant le marché suisse des actions. En avril, nous avons de nouveau réduit nos actions de croissance en faveur des actions «value». A la mi-juin, nous avons en outre procédé à un «rebalancing» des actions et avons ainsi rétabli nos pondérations tactiques cibles.

S'agissant des fonds immobiliers suisses, de l'or mais aussi de la liquidité, nous sommes restés tactiquement surpondérés tout au long du trimestre. Nous estimons que l'or et l'immobilier ont toujours leur place dans un portefeuille bien diversifié.

Perspectives

A l'heure actuelle, les cours intègrent bon nombre d'événements négatifs, mais tout porte à croire que le second semestre pourrait également débuter de manière ardue, compte tenu de la saison des résultats à venir. Au vu de la forte pression sur les marges et du ralentissement de la dynamique de croissance, nous voyons un potentiel de déception dans les chiffres trimestriels. Les analystes nous semblent être encore trop optimistes et devraient revoir leurs estimations à la baisse. Jusqu'à ce que ce processus soit terminé, la volatilité sur les marchés des actions devrait rester élevée.

La normalisation du niveau des taux d'intérêt a aussi ses bons côtés. Après des années de distorsions artificielles sur les marchés dues à l'abondance de liquidités des banques centrales, nous recouvrons un monde où, tout d'un coup, les faits fondamentaux s'imposent à nouveau.

Même si nos nerfs et notre patience risquent d'être encore mis à rude épreuve, des opportunités de plus en plus intéressantes devraient ainsi s'ouvrir aux investisseurs à long terme, aussi bien pour les actions que pour les obligations.

Christoph Kuhn
Responsable de la gestion de portefeuille

Editeur

Raiffeisen Suisse
Portfolio Management
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
info@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Gestion de fortune

Vous trouverez plus d'informations sur nos mandats de gestion de fortune sous le lien ci-après
raiffeisen.ch/mandats

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains États, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un État dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.